



RADIAL Tonebone Classic Distortion

Gardien des enfers

Radial Engineering, compagnie canadienne originaire des environs de Vancouver, a démarré son activité au début des années quatre-vingt-dix, et s'est rapidement spécialisée dans la conception de systèmes de câblage pour l'audio et la vidéo professionnels. Forte de cette expérience, elle propose aujourd'hui de nombreux équipements conçus pour l'optimisation du set-up des guitaristes (switchers, loopers, buffers, boîtes de direct ou encore kits de réamping). La série des pédales Tonebone comprend plusieurs pédales de distorsion, parmi lesquelles la Classic Distortion, déjà adoptée par de nombreux guitaristes, et dont il est question dans notre tutorial du mois.

Inspirée par les concepts initiés par Leo Fender dès les années cinquante, la Classic Distortion se propose de restituer les sonorités d'overdrive des années soixante et soixante-dix, encore très appréciées de nos jours. Cette ambition n'a rien d'une utopie, car la pédale dispose de suffisamment de paramètres pour émuler l'overdrive le plus subtil comme les saturations les plus énormes, si l'on exclut le death metal... La présence d'un tube 12AX7 apporte la chaleur irremplaçable des lampes, et surtout, autorise une réponse dynamique difficilement atteignable avec les circuits solid state.

L'égénéralisation à trois bandes et les trois switches de présélection de la réponse en fréquences et du type de saturation font de cette pédale un véritable petit préampli à tube, bien qu'elle ne soit pas conçue a priori pour attaquer directement l'étage de puissance d'un ampli pour guitare, mais bien pour être insérée entre la guitare et l'entrée d'un ampli, comme toute pédale de disto qui se respecte.

LA CONCEPTION

L'alimentation de la pédale se fait au moyen d'un adaptateur secteur fournissant une tension continue de 15 volts. Le potentiomètre de drive fait également office de gain d'entrée. Ainsi, lorsque le drive est au minimum, le son est coupé en sortie. Ce potard est associé au switch Drive Gain, qui propose trois niveaux différents de saturation. Le contrôle Filter est un filtre passe-bas destiné à « accorder » la pédale à la réponse en fréquence de l'ampli sur lequel elle est branchée. Son action va dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, afin de limiter progressivement les hautes fréquences du signal jusqu'aux proportions voulues. Le switch Mid-Boost propose deux niveaux d'amplification des médiums. Low et High sont des corrections actives des basses et des aigus, agissant après la distorsion. Le switch Top End est un

commutateur de brillance capable d'éclaircir ou d'assombrir le son. Enfin, le contrôle Level gère le niveau de sortie.

LES CONTRÔLES

- **Drive (potentiomètre)** : contrôle du gain d'entrée et de la distorsion.
- **Drive gain (switch)** : booster à 3 positions. Low = 0 dB, Med = + 9 dB, High = + 20 dB.
- **Filter (potentiomètre)** : filtre passe-bas destiné à couper l'éventuel excédent de hautes fréquences.
- **Mid boost (switch)** : booste les fréquences médium. Out = neutre, 7 dB et 12 dB = gain obtenu à la fréquence centrale de 360 Hz. Recommandé pour les solos.
- **Low (potentiomètre)** : contrôle des graves, correcteur actif post-distorsion, ± 14 dB à 100 Hz, neutre à 12 heures.
- **Top End (switch)** : commutateur de brillance. Dark = atténuation de 6 dB à 3,3 kHz, Flat = neutre, Bright = boost de 6 dB à 10 kHz.
- **High (potentiomètre)** : contrôle des aigus, correcteur actif post-distorsion, ± 10 dB à 4,3 kHz, neutre à 12 heures.
- **Level (potentiomètre)** : niveau de sortie.
- **Stomp switch** : vrai bypass avec led témoin.

Par Philippe Séguier

Classic crunch

Micro : simple ou double. Level : 6, High : 6, Low : 7, Filter : 8, Drive : 5
Top End : Flat, Mid Boost : 12 dB, Drive Gain : Low.



Ce réglage permet d'obtenir un son de type crunch parmi les meilleurs possible, y compris avec un ampli à lampes, en termes de dynamique et donc d'expressivité. En laissant les notes bien distinctes au sein d'un accord, il sera parfait pour les rythmiques ou les riffs en doubles stops, en particulier avec des micros simples. Idéal également pour les solos dans un registre bluesy. La magie des lampes est bien là, car si l'on baisse le volume de la guitare, le son s'éclaircit progressivement. Si vous êtes fans de Larry Carlton ou Robben Ford, vous devriez comprendre de quoi il retourne...

'60s lead

Micro : simple ou double. Level : 6, High : 7, Low : 7, Filter : 7, Drive : 8.
Top End : Flat. Mid Boost : 7 dB. Drive Gain : Low.



Flash-back vers l'une des décennies les plus créatives de l'histoire du rock. À l'époque, il fallait pousser les amplis à la puissance maximale pour les faire saturer, le master volume n'ayant pas encore été inventé... Ce réglage permet de retrouver ce type de son, popularisé par Clapton, Hendrix, Page, Beck et consorts. On remarque une fois encore la dynamique énorme, la saturation variant de façon très notable en fonction de l'attaque, avec un respect total du grain des micros.

Fat power chords

Micro : simple ou double. Level : 6, High : 9, Low : 9, Filter : 7, Drive : 8.
Top End : Dark. Mid Boost : Out. Drive Gain : Low.



Un son riche en graves qui peut permettre de remplir l'espace avec une simple rythmique en power-chords. Le réglage « low », carrément au maximum, fait ressortir l'attaque du médiator, alors que les aigus, boostés eux aussi, apportent une présence permettant de percer dans le mix.

Clean

Micro : simple ou double. Level : 8, High : 5, Low : 7, Filter : 9, Drive : 2.
Top End : Flat. Mid Boost : Out. Drive Gain : Low.



Quel intérêt peut-il bien y avoir à utiliser une pédale de distorsion pour obtenir un son clair ? Tout simplement celui-ci : les qualités de cette pédale permettent de remodeler le canal clair d'un ampli en lui apportant une coloration et un caractère différents, voire complémentaires. Ici, les switches sont laissés en position neutre, ainsi que le Filter, que vous devrez peut-être retoucher si vous trouvez le son un peu trop criard. L'utilisation du mid boost peut apporter une présence supplémentaire intéressante pour le style jazz fusion. Et vous pouvez même ajouter un overdrive en amont, si ça vous chante !

Screaming blues

Micro : simple ou double. Level : 5, High : 7, Low : 7, Filter : 7, Drive : 7.
Top End : Flat. Mid Boost : 12 dB. Drive Gain : Med.



On retrouve ici l'esprit des Marshall utilisés par Jimmy Page à l'époque de Led Zeppelin. Le gain est plus conséquent, quoique pas suffisamment pour compresser exagérément le signal. Les harmoniques de rang élevé sont très présentes et apportent un timbre très chantant dans le registre aigu.

Heavy rock

Micro : simple ou double. Level : 5, High : 7, Low : 7, Filter : 8, Drive : 9.
Top End : Bright. Mid Boost : 7 dB. Drive Gain : High.



Un son typiquement heavy, avec une couleur vintage due au grain de la pédale, serré et placé assez haut dans le spectre. Énorme sans être outrancier, ce son possède toutes les qualités requises : punch, attaques mordantes, sustain diabolique, harmoniques à gogo, le tout avec une authenticité étonnante.